

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-650-D-un-jour-ou-les.html>



I.D n° 651 : D'un jour où les oiseaux chantaient faux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 14 septembre 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Denis Hamel est de ces poètes que nous accompagnons d'assez longue date, avant même que les éditeurs s'intéressent aux manuscrits qu'il leur soumettait. Après un premier signe de reconnaissance, adressé à cette voix nouvelle par l'I.D n° [450](#) (nous sommes en mai 2013, l'auteur vient d'avoir quarante ans), *Décharge* [161](#) (mars 2014) lui offrait une première vraie visibilité en publiant des extraits significatifs de *La Sexualité des adolescents*, ainsi que ses *Notes sur la poésie*. Plus récemment, *Saturne* entrait dans la collection *Polder*, dont il constitue le numéro [168](#).

Avec *Le Festin de fumée*, aux éditions du [Petit Pavé](#), c'est en réalité un pas en arrière qui nous est proposé (ce que le lecteur est condamné à ignorer malgré un préfacier et une postface de l'éditeur), puisque ce volume anthologique est constitué de poèmes extraits des recueils inédits antérieurs à *Saturne*, et permet ainsi, plus ou moins car le livre ne suit pas l'ordre chronologique d'écriture, de reconstituer la trajectoire du poète. Mais pas seulement : l'intérêt du *Festin de fumée* n'est que secondairement documentaire, il présente un poète arrivé au terme d'une première évolution, émouvant, troublant, sachant faire chanter le vers comme un Lucien Becker ou un Christian Bachelin, corsetant dans l'appareillage ancien des strophes (quatrains ou tercets) une sensibilité écorchée, mélancolique, de *saturnien* pour employer le vocabulaire de l'auteur.

Et l'on ne peut alors qu'être frappé de ce que l'ouvrage s'ouvre sur un autre *Saturne*, écrit lui aussi en *quintils* comme le *polder*, d'une écriture déjà complexe, qui laisse supposer que *Festin de fumée* commence par le plus tardif des poèmes de l'ensemble. Ce qui n'est peut-être pas la manière la plus habile de faire entrer le lecteur dans une oeuvre d'un abord généralement plus direct, où l'on s'attache aux pas de ce poète urbain, de ce *petit fonctionnaire insignifiant*, traînant par les rues son *blues* (titre de deux poèmes) et sa détresse. D'un bleu d'une belle noirceur. En des autoportraits sans complaisance, comme on peut en juger :

j'ai eu souvent l'espoir d'aimer et d'être aimer
j'ai eu aussi envie de me faire musicien
puis j'ai enfin voulu devenir un bouddhiste
mais rien de tout cela n'a jamais marché

et au fur et à mesure que ma vie avançait
au fur et à mesure que les occasions ratées
se succédaient comme des bornes le long d'une route
les oiseaux se sont mis à chanter faux

et les visages des amis les plus proches
ont commencé à sous-entendre une vérité ignoble
alors on m'a enfermé
et je n'ai plus jamais quitté ma cellule

les drogues prescrites par la psychiatrie
ont fait de moi un sous-homme constipé
sans virilité et sans humour
condamné à visionner des vidéos pornographiques

(extrait de *Journal*)

Post-scriptum :

Repères : Denis Hamel : [Le Festin de fumée](#). Préface de Jean-Louis Rambour. Postface de Jean Houlier. Editions du Petit Pavé (BP 17 - Brissac Quincé - 49321 - Saint-Jean des Mauvrets) 12Euros.

Du même auteur : Saturne (*Polder* n° [168](#)) 8Euros, à l'ordre des Palefreniers du rêve, à l'adresse de la revue Décharge (4 rue de la Boucherie - 89240 - Egleny). On s'abonne à la collection [Polder](#) pour 20Euros à la même adresse. Voir aussi [S'abonner](#).